

# Masque à l'oeil

Dossier de presse

# Présen- tation



*Capriccio vénitien (Capricci)*, 2019  
Huile sur toile, 160 x 180 cm  
© Hugo Miserey

« *À l'ère du 2.0, du digital, de la réalité virtuelle, Olivier Masmonteil reste un fou de peinture. De celle que l'on exécute sur toile, à l'huile* », précise d'emblée Marie Maertens, auteure de sa monographie parue fin 2018 aux Éditions Cercle d'Art. À rebours des modes et des tendances de l'art contemporain, Olivier Masmonteil s'affirme comme l'un des peintres les plus doués de sa génération. Reconnu et exposé, ce grand voyageur considère la peinture comme un moyen de se déplacer dans l'histoire comme dans l'espace. Jusqu'à la compulsion parfois (145 toiles représentées sur plus de 500 référencées), mais avec toujours sous-jacente l'ambition du chef-d'œuvre.

Revendiquant haut et fort l'intensité du plaisir de peindre, Olivier Masmonteil possède une manière unique d'interpréter le style français en peinture et d'en apprécier toutes les subtilités. Il se donne la liberté de revisiter, sans exclusive ni hiérarchie, les genres picturaux, du portrait au paysage, des natures mortes aux vanités, en se réappropriant à sa manière l'histoire de l'art. Avec une œuvre à la fois conservatrice et novatrice, Olivier Masmonteil remet au goût du jour la peinture en organisant son travail en trois chapitres : « La possibilité de peindre », « Le plaisir de peindre » et « Oublier la peinture ». Amoureux de l'histoire de l'art et de la nature, Olivier Masmonteil s'inspire de voyages, d'observations et de recherches. Son travail, riche d'une pratique artistique d'une vingtaine d'années, a donné naissance à des séries aussi variées que « Les baigneuses », « Quelle que soit la minute du jour » ou encore « Le bain de Diane ».

La peinture d'Olivier Masmonteil oscille entre mise en scène théâtralisée du paysage et cartographie de corps nus qui s'emmêlent dans un ballet de références mythologiques confondues à la réalité du sensible. L'artiste puise dans l'histoire de la peinture et se l'approprie pour expérimenter le champ des possibles offerts par le medium et formuler une équation inédite et singulière de sa « manière », reconstruisant le grand théorème de la peinture tant réformé par ses pairs et consacrant un nouvel « art de peindre ».

*« J'arrive à un moment de ma vie d'artiste où je réalise pour la première fois que je suis peintre.*

*Ces dernières années, j'ai posé les bases de quelque chose de très important pour la suite », affirme Olivier Masmonteil.*

Artiste voyageur, Olivier Masmonteil s'inspire des grands maîtres tels Ruysdael et Poussin, mais également de ses propres voyages autour du monde. Il peint rarement *in situ* mais dans son atelier en s'appuyant sur des clichés et de nombreuses notes prises durant ses pérégrinations. Dans ses toiles, il prend la liberté de mêler les divers lieux qu'il a parcourus, de retrancrire de manière physique le souvenir des sons et des odeurs en brouillant les pistes pour que ces tableaux semblent familiers aux personnes qui les contemplent sans qu'ils puissent pour autant les résister. Il en ressort un fort sentiment de mélancolie : mélancolie des moments passés, de son enfance, de ses voyages dont il essaie de capturer l'essence même dans ses toiles. Au fur et à mesure que l'artiste crée son œuvre, il fait également le deuil des étapes qu'il ne peut conserver.

Des phases d'expérimentation et de découverte à celles de la maîtrise et du plaisir de peindre, Olivier a éprouvé, surmonté puis appris les étapes successives de l'apprentissage de la peinture, jusqu'à la faire sienne. Le medium qui, aux premières heures, était l'expression d'un désir de peindre, s'est mué peu à peu en une nécessité de peindre. Cette évidence de la peinture, Olivier Masmonteil l'a même convertie en

un discours rationnel quasi théorique, se forgeant les clefs d'une analyse rétrospective d'un processus créatif qu'il n'a cessé de réviser depuis plus de quinze ans. Il apparaît comme un peintre-théoricien, le théoricien de sa propre peinture. L'artiste interroge, parallèlement aux questions que ses tableaux suscitent, l'essence profonde du « ce qu'est être peintre » ainsi que la forme que peut prendre, avec le recul alloué par l'expérience, la trajectoire de l'artiste.

*« J'appartiens à cette catégorie d'artistes qui veulent construire pour faire émerger de nouvelles avant-gardes. »*

Comme sujet premier, Olivier Masmonteil a choisi celui de la copie, qui par nature symbolise la forme abrupte du travail titanique entrepris. Si la méthode rigoureuse de l'atelier florentin du Quattrocento semble rodée, le choix des œuvres copiées, quant à lui, est d'abord guidé par « un choc esthétique ». De Nicolas Poussin à François Boucher, en passant par Philippe de Champaigne ou encore Diego Vélasquez, c'est son instinct premier qui lui dicte ses choix. Ce travail de copie à l'apparence primaire ne saurait s'arrêter à un simple exercice et recèle une pensée bien plus complexe. À l'ère de l'expansion des technologies de reproduction, de modification ou de transmission de contenus visuels, Olivier Masmonteil a opté pour un travail minutieux requérant temps et précision. Se confronter à ces mastodontes de la peinture est une façon pour l'artiste, non seulement de faire un bond dans l'histoire mais aussi de se replonger dans leurs palettes de couleurs, tout comme dans les sensations éprouvées au moment de l'acte de peindre. Ses toiles sont le résultat de couches successives, jusqu'à cinq parfois, apportant à chaque fois un sens nouveau. Olivier Masmonteil joue habilement de sa maîtrise de la représentation pour nous emmener ailleurs. Une fois la copie réalisée arrive alors une seconde phase, celle de la superposition d'un papier peint dont le motif sérigraphié vient s'ajouter partiellement à la scène dupliquée, lui permettant notamment de s'aventurer sur cette dualité opacité / transparence de l'image. Les étapes de réalisation suivantes sont à l'image des premières, superposant formes et couleurs à chaque fois dans une nouvelle lecture. Olivier Masmonteil revient par la suite sur le premier plan, retravaillant certaines zones jusqu'à les faire remonter à la surface de façon partielle. Si la méthode est au préalable clairement définie, le nombre final de toiles qui viendront clôturer ce colossal « work in progress » ne l'est pas encore.

#### ACTUALITÉS

Le travail d'Olivier Masmonteil fera l'objet de nombreuses présentations tout au long de l'année 2020 :

Invité par les propriétaires de l'Hôtel San Regis de Venise à réaliser, à l'occasion de sa réouverture, des toiles mettant en scène l'histoire mythique de ce joyau caché, Olivier Masmonteil rend hommage à l'histoire de l'art et à ses propres motifs et obsessions. Du 14 mars au 23 mai 2020, Catherine Issert réunit quatre artistes - Agathe Dos Santos, Olivier Masmonteil, Anne Neukamp et Marine Wallon - qui exposent pour la première fois à la galerie Catherine Issert de Saint-Paul de Vence. Une exposition collective, née d'un désir de montrer des recherches autour de la peinture contemporaine.

Pour sa troisième participation à la foire Art Paris Art Fair (1-5 avril 2020), la galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, en dialogue avec la galerie ETC, croisera deux regards et deux époques et présentera notamment des œuvres d'Olivier Masmonteil. Du 25 avril au 6 juin 2020, la galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico renouvelle son invitation faite au peintre Olivier Masmonteil à prolonger son tour du monde des paysages autour de l'exposition « Le voile effacé ».

Enfin, du 12 juin au 1<sup>er</sup> décembre 2020, le travail d'Olivier Masmonteil sera présenté au Suquet des artistes à Cannes.

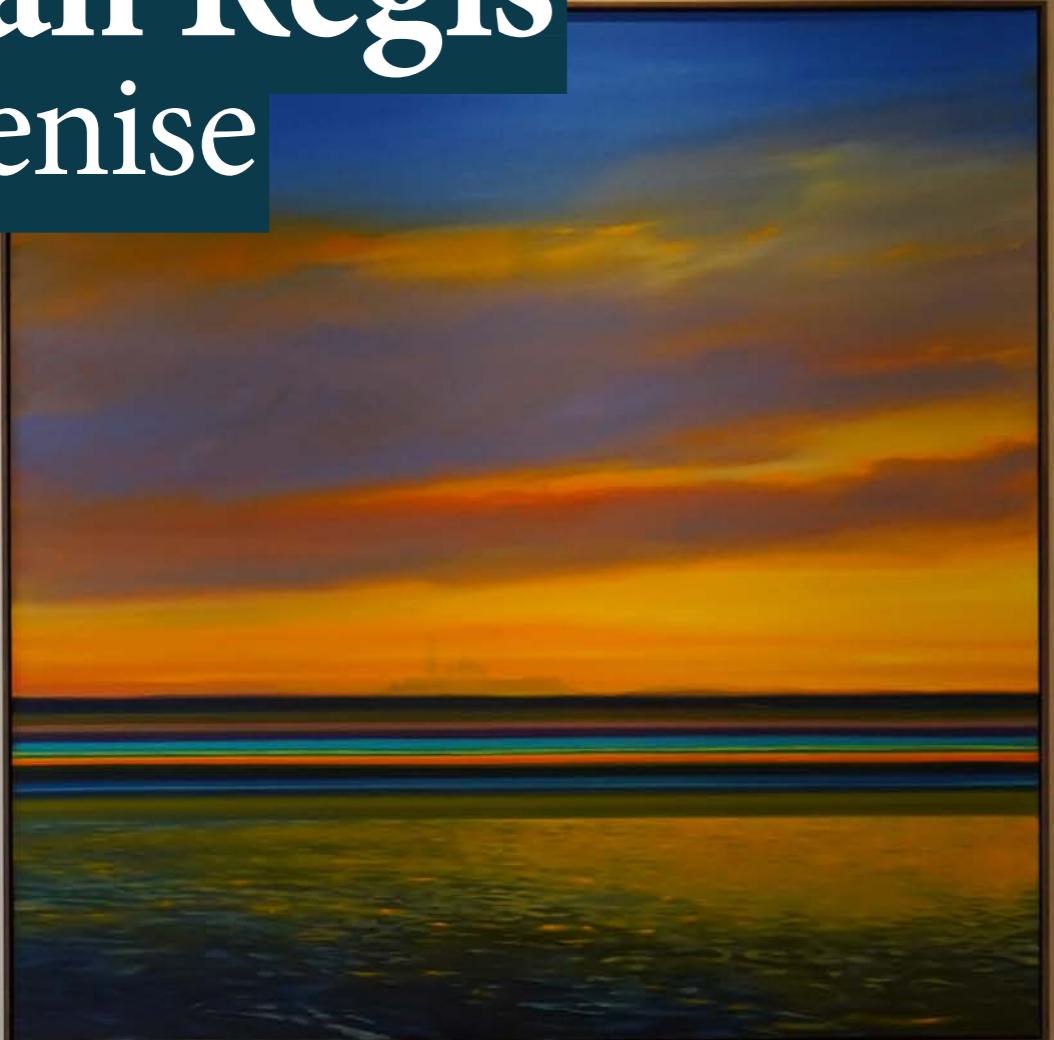


*Hommage à Caspar David Friedrich, 2019*

Huile sur toile, 144 x 177 cm

Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert

# Hôtel San Regis Venise



Hôtel San Regis  
© DR

Fruit de la réunion de deux palais des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, l'hôtel San Regis Venise offre une vue imprenable sur le Grand Canal et les monuments les plus emblématiques de Venise. C'est depuis le Grand Hôtel Britannia, devenu le San Regis après une restructuration complète cet été, que Claude Monet a réalisé 37 de ses toiles. Aujourd'hui, c'est l'artiste contemporain Olivier Masmonteil qui a été invité à réaliser des toiles mettant en scène l'histoire mythique de ce joyau caché. Deux cent ans après Monet, le peintre Olivier Masmonteil a été convié à livrer sa vision de la Cité des Doges. Ses « Venise » rendent hommage à l'histoire de l'art et à ses propres motifs et obsessions.

« *Trop beau pour être peint.* » À son arrivée à Venise, le 8 octobre 1908, c'est ce que Claude Monet confie à sa femme Alice. Pendant deux mois, le peintre va pourtant réaliser 37 toiles, depuis le Grand Hôtel Britannia. Pour l'essentiel, ce sont des vues du Grand Canal, de Saint-Georges-Majeur, ou des *sestieri* voisines de son lieu de résidence. Aujourd'hui, c'est Olivier Masmonteil, peintre français contemporain, qui a été sollicité par les propriétaires de l'hôtel, afin de réaliser des toiles mettant en scène l'histoire mythique de ce lieu.

« *L'hôtel San Regis est le fruit de la réunion de deux palais des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles s'ouvrant sur le grand canal, explique Masmonteil. L'un d'eux appartenait à la famille de Tiepolo. Monet a peint Venise depuis sa fenêtre. C'est un immense honneur qui m'est donné.* »

Turner ou encore Rilke, entre autres, ont séjourné dans les murs de cette véritable résidence d'artistes au sens propre du terme, conférant à l'hôtel, jadis connu sous le nom d'Europa & Regina, un statut unique, d'ami des peintres et de source d'inspiration pour leur travail. Olivier Masmonteil ajoute aujourd'hui sa touche très personnelle à la longue tradition picturale du San Regis Venise.

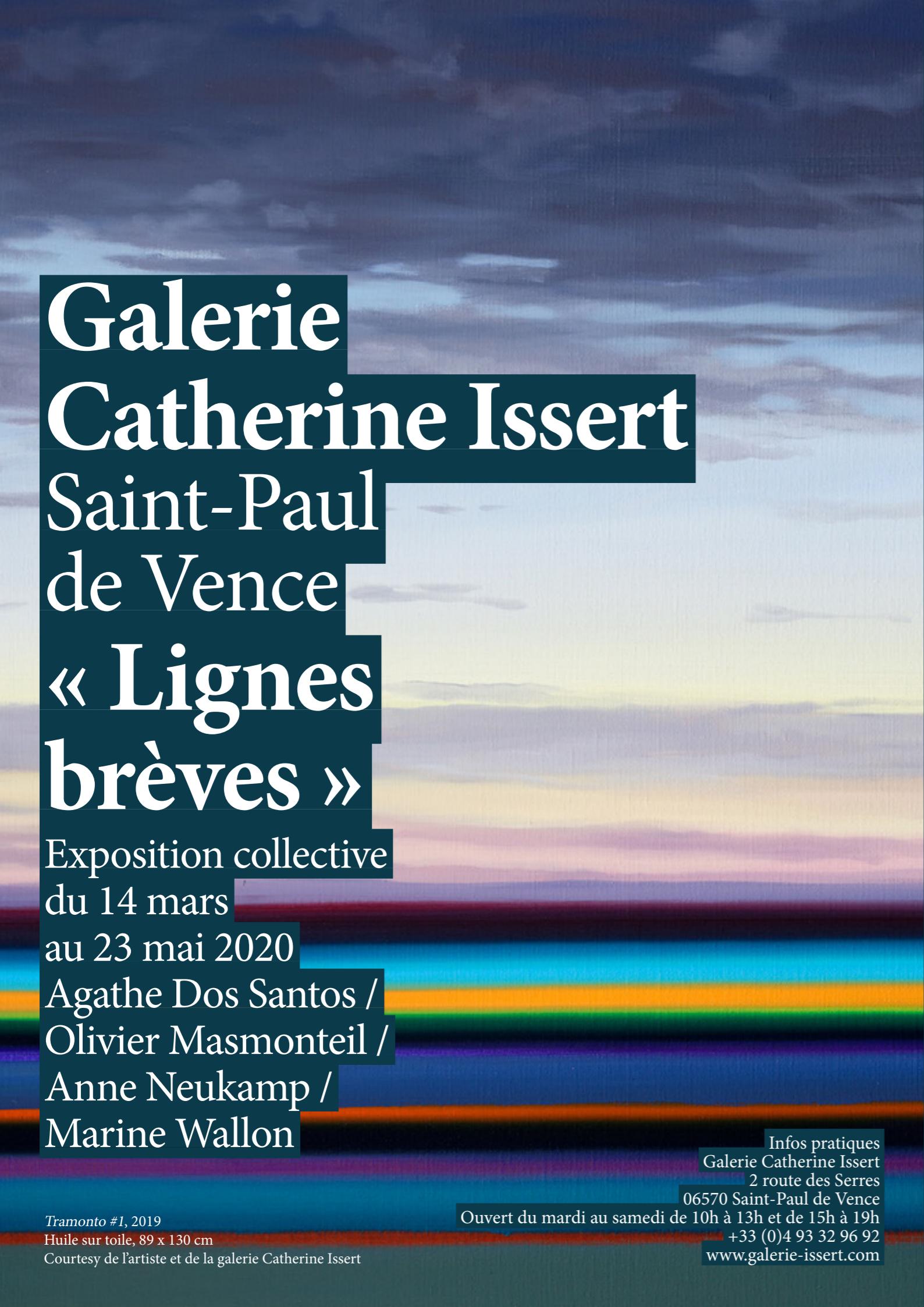
À l'inverse de Monet qui a parachevé ses toiles vénitiennes à Giverny quelques années plus tard, Olivier Masmonteil, lui, a réalisé ses tableaux dans son atelier parisien avant qu'ils ne soient installés sur place à Venise. Il y fait revivre comme en écho Tintoret et ses célèbres toiles, comme « Suzanne et les vieillards », fidèle à son travail de mémoire à travers l'histoire de la peinture. Y vibre une élégance raffinée, qui évoque l'apothéose artistique vénitienne du XVIII<sup>e</sup> siècle, également chère à Monet.

« *J'ai voulu rendre hommage à Tintoret qui est un immense peintre pour lequel j'ai une grande admiration, confie Olivier Masmonteil. J'aime le côté enflammé de sa gamme chromatique et les violents contrastes d'ombres et de lumière qui se juxtaposent sur ses toiles.* »

Olivier Masmonteil ne fait que confirmer qu'aucun artiste ne peut séjourner à Venise sans être profondément marqué par son passé exceptionnelle et le parfum d'éternité qu'il y perçoit.

« *Les plus grands artistes sont nés, ont vécu ou sont venus à Venise. La ville est habitée, le cadre dans lequel ils ont évolué est toujours là.* »

Spectacle féerique de la lumière toujours changeante sur les pierres, sur l'eau de la lagune, paradis des couleurs, émerveillement des Tintoret... comme l'écrivait Claude Monet dès le jour de son arrivée dans la Cité des Doges, « *On ne peut venir à Venise sans vouloir y revenir* ». S'il partage cet aphorisme de l'impressionniste, Olivier Masmonteil parvient à travers ses œuvres vénitiennes au San Regis, à rendre hommage à ses brillants prédecesseurs tout en contribuant à l'héritage artistique de la ville.



# Galerie Catherine Issert

## Saint-Paul de Vence

### « Lignes brèves »

Exposition collective  
du 14 mars  
au 23 mai 2020

Agathe Dos Santos /  
Olivier Masmonteil /  
Anne Neukamp /  
Marine Wallon

Tramonto #1, 2019

Huile sur toile, 89 x 130 cm

Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h

+33 (0)4 93 32 96 92

[www.galerie-issert.com](http://www.galerie-issert.com)

Née d'un désir de montrer des recherches autour de la peinture contemporaine, « Lignes brèves » réunit quatre artistes - Agathe Dos Santos, Olivier Masmonteil, Anne Neukamp et Marine Wallon - qui exposent pour la première fois à la galerie Catherine Issert. Une rencontre entre plusieurs générations de peintres, qui tous, réactualisent de possibles représentations du réel par le biais de la figure, du signe, ou de la trace. Des gestes picturaux fondamentaux, qui se nourrissent de noeuds référentiels mêlant des citations historiques à des vocables issus du cinéma, de la photographie et des médias numériques.

Comme le rappelle Tim Ingold, nous avons l'habitude de considérer l'activité humaine - ici, en l'occurrence le geste artistique - comme la traduction d'une idée en figure, l'imposition d'une forme sur une matière. Ce qui constitue notre habileté serait en réalité à voir comme un enchevêtrement de lignes : celles que trace l'agent humain, bien entendu, mais aussi celles qu'il s'efforce de suivre et d'épouser au sein du matériau, celles qui orientent et rythment ses pratiques au sein d'un environnement (...). Guidée par cette observation anthropologique, l'exposition Lignes brèves propose de considérer l'œuvre de ces quatre peintres par le prisme de la ligne.

Pour Olivier Masmonteil, le travail de rayures colorées sur paysages induit une recherche de parcours, aussi bien du paysage que du regard. Chez Anne Neukamp, on note un appétit pour la ligne sous des formes diverses et synthétisées (bout de corde, d'anneau, de trombone, graphismes linéaires divers). Agathe Dos Santos aborde la peinture comme des tissages d'éléments différents voire opposés, auxquels elle redonne sens par un travail de juxtaposition. Le travail de peinture de Marine Wallon recherche également une économie de traits afin de capter la fugacité de l'instant pictural. Un cheminement itinérant dans le champ du tableau, guidé par le travail gestuel du peintre, qui longe, traverse et surplombe sa surface plane pour construire sa composition.

En 2019, la galerie Catherine Issert fête ses 45 ans. Depuis ses premières expositions en 1975, Catherine Issert s'est attachée à développer une programmation artistique tournée vers la scène internationale. Dès 1976, la galerie participe à la FIAC et depuis aux foires internationales telles qu'Artissima, Art Genève, Art MonteCarlo, et Drawing Now. Elle représente un grand nombre d'artistes internationaux avec qui elle entretient de fortes relations sur la durée. Peu de courants majeurs apparus depuis les années 1960 auront échappé à son attention ; il n'est que de citer Support/Surface avec l'ouverture de la galerie en 1975, qui se fit avec la complicité de Claude Viallat, alors âgé de 39 ans. Le Narrative Art avec Peter Hutchinson, Fluxus avec Robert Filliou en 1981, l'Arte Povera en représentant Pier Paolo Calzolari dès 1981, l'Art conceptuel avec John M. Armleder, entré à la galerie avec l'exposition « Peintures et installations » dès 1986 et Olivier Mosset dès 1988, la Figuration libre avec Jean Charles Blais dès 1982 et l'Abstraction géométrique avec Michel Verjux, Felice Varini, Cécile Bart – François Morellet fidèle à la galerie depuis 1990 : autant d'artistes internationaux avec qui elle poursuit une relation, jusqu'à nos jours (FIAC 2019 « Hommage aux mages », John Armleder, Pier Paolo Calzolari, Robert Filliou, François Morellet, et Claude Viallat). La galerie Catherine Issert s'intéresse dès les années 1990 aux jeunes générations émergentes. Ces quatre décennies de sélection rigoureuse ont été un atout pour tisser des liens avec des artistes majeurs, mais également avec des centres d'art et musées nationaux, qui régulièrement lui font confiance : musée national Fernand Léger – Michel Verjux (2010), musée national Fernand Léger – John Armleder (2014), Fondation Maeght – Pascal Pinaud (2016), Hôtel de Caumont – Vladimir Skoda (2017)... Aujourd'hui, toujours attentive à la création contemporaine internationale, la galerie Catherine Issert continue à enrichir son programme en collaborant notamment avec l'artiste coréenne Minjung Kim ou l'artiste tchèque Vladimir Skoda.

# Art Paris Art Fair Grand Palais, Paris

1<sup>er</sup> au  
5 avril  
2020

*Madagascar effacé (Les paysages effacés)*, 2019  
Huile sur toile, 201 x 219 cm  
© Hugo Miserey

Infos pratiques  
Art Paris Art Fair  
Grand Palais  
Avenue Winston Churchill  
75008 Paris

Pour sa troisième participation à Art Paris, la galerie Thomas Bernard – Cortex Athletico a proposé à la galerie ETC de croiser deux regards et deux époques.

La galerie ETC est une galerie familiale créée il y a moins d'un an, et dont la programmation explore et prolonge l'histoire d'un grand critique et poète historique : Maurice Benhamou. Celui-ci a su tout au long de sa vie entretenir de grandes amitiés avec des artistes majeurs apparus après la guerre et dont il a collectionné le travail avec passion et exigence.

Persuadé que l'art contemporain est à la fois un regard sur son temps mais aussi une réévaluation constante de l'histoire des formes, et souhaitant construire un récit complexe dans un événement que représente une foire, la galerie Thomas Bernard – Cortex Athletico et la galerie ETC inventent un accrochage autour du jaune, clé d'entrée à la fois symbolique et joyeuse, pensé à la fois comme point de départ mais aussi fil conducteur.

# Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico

## « Le voile et l'effacement »

Exposition  
du 25 avril  
au 6 juin  
2020

*Les deux amies (Les Odalisque - La mémoire de la peinture), 2019*  
Huile sur toile, 140 x 200 cm

© Hugo Miserey

Infos pratiques  
Galerie Thomas Bernard -  
Cortex Athletico  
13 rue des Arquebusiers  
75003 Paris  
  
Ouverture du mardi au samedi  
De 10h30 à 19h et sur rendez-vous  
Accès : M8 Saint-Sébastien - Froissart / Chemin Vert  
M5 Richard Lenoir

Du 25 avril au 6 juin 2020, la galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico renouvelle son invitation faite au peintre Olivier Masmonteil à prolonger son tour du monde des paysages. D'un paysage-horizon, sollicitant autant l'histoire classique des ciels chez les peintres européens que l'abstraction américaine dans un premier temps, cette nouvelle exposition aborde la notion d'horizons « fermés ». La série de tableaux, plus verticale, concentre l'idée d'un paysage comme un souvenir qui se défait, convoquant des instants de perspectives qui disparaissent. Quelques gestes de peintures, des traces, activent des images fanées. Une fois de plus, Olivier Masmonteil évoque d'autres peintres, d'autres réflexions, d'autres approches. Il emprunte à l'expressionisme allemand et à la tradition extrême orientale du paysage, plus intime et plus intérieure.

S'il a élargi le spectre de ses domaines picturaux depuis 2012, Olivier Masmonteil s'est longtemps attaché à peindre des paysages, de véritables paysages, avec arbres, ligne d'horizon, ciel vaste ou alors sous-bois et cours d'eau donnant le sentiment de retrouver un lointain pays perdu mais que la présence d'une perfection rend difficilement habitables. Peintre du paysage, amoureux de la nature, Olivier Masmonteil, lorsqu'il peint un paysage, s'invente une histoire, se souvient des sons et des odeurs pour ensuite les retranscrire de manière physique sur la toile en mêlant l'acrylique à la peinture à l'huile. À l'acrylique, il peint le fond, représente l'espace. À l'huile, il évoque le temps, un moment saisi sur la toile. Montagnes, lacs, plaines, forêts, crépuscules, levers du soleil, ciels chargés, Olivier Masmonteil aborde tous les sujets dans ses peintures, avec toutefois une nette attirance pour les moments transitoires, les moments éphémères, ceux entre la pluie et le beau temps, entre le jour et la nuit, avant et après l'orage.

Zeuxis et Parrhasios, le bain de Diane, Antiope, ... : dans les mythes fondateurs de la peinture, le voile, le recouvrement et le dévoilement sont une constante. Au théâtre, le voile agit comme un rideau de scène. En peinture, l'artiste aime à jouer à un cache-cache permanent, entre un spectateur voyeur et un sujet montré ou caché. L'exposition « Le voile et l'effacement » dévoile une série inédite de récents tableaux dans lesquels l'effacement et le recouvrement constituent le voile du tableau, tout en révélant la peinture. Les différentes couches de peintures évoquent les sujets classiques avec le paysage comme outil central de recouvrement. Le voile est tour à tour utilisé par la peinture (le glacis) mais aussi par les sujets (la nuit), les procédés (contre-jour) comme le motif (papier peint). Le tableau reste cet objet ambigu proposant un regard sur ou au travers, recouvert ou découvert.

#### Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico

Cortex Athletico est une structure qui s'est créée en 2003 à Bordeaux autour de la production d'œuvre. En 2006, cette association devient une galerie, et commence alors à soutenir le travail d'artistes dans une exigence internationale, depuis Bordeaux. La question de cette géographie périphérique a toujours été l'une des réflexions de l'équipe, considérant que la marge est parfois plus un incubateur plus créatif que le centre. Beaucoup de collaborations ont été imaginées dans la galerie à la rencontre d'autres disciplines connexes (danse, théâtre, musique, performance ...) ; de programmations spécifiques et parallèles comme China Girl (films d'artistes) ou les archives de Rolf Julius. La galerie Cortex Athletico installe à Paris une antenne en 2013, puis en 2015 déménage pour un nouvel espace. Afin de se concentrer sur ce projet ambitieux, la structure de Bordeaux ferme ses portes. Pour consolider son développement, l'image graphique de la galerie évolue et elle change de nom pour s'appeler à terme Galerie Thomas Bernard. La galerie est membre du CPGA (Comité Professionnel des Galeries d'Art).



Nouvelle-Zélande / Madagascar, 2019. Les paysages croisés  
Huile sur toile, 65 x 80 cm

# Le Suquet des artistes, Cannes

## « Des horizons si grands »

Exposition  
du 12 juin  
au 1<sup>er</sup> décembre  
2020

Capriccio corrézien (Capricci), 2019  
Huile sur toile, 200 x 200 cm  
© Hugo Miserey

Infos pratiques  
Suquet des artistes  
7 rue Saint-Dizier  
06400 Cannes

Après avoir accueilli Nazanin Pouyandeh l'an dernier et Gérard Schlosser début 2020, le Suquet des Artistes poursuit sa réflexion sur la vitalité de la peinture contemporaine, en particulier figurative, dans notre pays. Du 12 juin au 1er décembre, c'est Olivier Masmonteil qui y dévoilera une vision émerveillée et délibérément naïve du monde.

Comment est-il possible que ce mode d'expression, sans doute le plus ancien dans l'histoire de l'Humanité, trouve à chaque génération de nouveaux héros pour le défendre et l'adapter à leur temps ? La peinture d'Olivier Masmonteil est d'autant plus précieuse pour répondre à cette question qu'elle n'hésite jamais à s'attaquer à des thèmes ancestraux, le portrait et surtout le paysage. Numa Hambursin, directeur du Pôle Art Moderne et Contemporain de la Ville de Cannes, donne carte blanche à l'artiste afin qu'il puisse déployer dans un lieu aussi singulier que le Suquet, ancienne morgue labyrinthique peuplée de fantômes, toute l'étendue baroque et foisonnante de sa peinture. À rebours des tentations vindicatives et obscures qui secouent l'art contemporain, l'exposition d'Olivier Masmonteil dévoile une vision émerveillée et délibérément naïve du monde, ce monde dont nous devons, selon les mots de Camus, empêcher qu'il se défasse.

« Quelle que soit la minute du jour » : une anthologie du paysage, 1000 tableaux autour du monde. Engagée par Olivier Masmonteil il y a dix ans, la série « Quelle que soit la minute du jour » se compose de 1000 tableaux de taille identique (27 x 35 cm), représentant des paysages rencontrés aux quatre coins du monde. Dans plus de 20 pays et sur les 5 continents, Olivier Masmonteil a collecté des moments éphémères, toute une collection d'aubes, de crépuscules, de déserts, de glaciers ou de montagnes. Les 1000 tableaux de la série restituent d'une manière sensible la lumière, l'atmosphère, la beauté et la magie des lieux visités. Chaque paysage est un monde en soi. Chaque tableau devient un petit ex voto que l'artiste adresse au spectateur. Réunis, ils nous offrent une cartographie complexe de notre terre, une mosaïque de lieux, d'instants et d'impressions fixant le caractère intemporel et universel du paysage.

### Le Suquet des artistes

Nouveau lieu d'expression créative installé dans les locaux insolites de l'ancienne morgue de la ville, le Suquet des Artistes a été rénové et inauguré en 2016 avec pour objectif de promouvoir la création plastique contemporaine. Ce lieu singulier par son histoire et son emplacement stratégique dans le centre ancien de Cannes possède une topographie complexe, héritée de son passé, qui pose défi à chaque nouvelle exposition. À l'espace d'exposition proprement dit – un peu plus de 350 m<sup>2</sup> – s'ajoutent quatre ateliers attribués à des artistes cannois. La gestion du Suquet des Artistes a été confiée en 2018 au Pôle Art Moderne et Contemporain de la Ville de Cannes - PAMoCC, avec la volonté de consacrer cet espace dans les entrailles de la terre à une création jeune et décomplexée, un parfum du Berlin underground sur les rives de la Méditerranée.

# Biographie



Olivier Masmonteil  
© Hugo Miserey



Né en 1973 à Romilly-sur-Seine en France, Olivier Masmonteil vit et travaille à Paris. Après des études à l'École Nationale des Beaux-Arts de Bordeaux et à l'Académie des Beaux-Arts Jacques Gabriel Chevalier à Brives, il expose pour la première fois à la Galerie Suzanne Tarasière en 2002. Il part ensuite en Allemagne se former au Spinnerei à Leipzig où il participera à plusieurs expositions individuelles et collectives notamment à la Galerie Michael Schultz à Berlin.

Afin d'explorer plus en profondeur le paysage et renouveler l'expérience des peintres voyageurs, il entame son premier tour du monde qu'il complétera d'un second en 2011. Il rentre en France en 2012 et va se plonger dans l'exploration de l'histoire de la peinture se revendiquant à la fois de toutes les périodes comme autant d'une peinture intemporelle. A la fois exigeant et extravagant, il a imaginé un protocole de travail méticuleusement défini, tel un dramaturge qui dès les premiers mots de son texte en connaît déjà le dénouement. Ainsi, il écrit progressivement, au fil des années et de ses séries, les chapitres qui constituent, dans un temps présent et futur, sa vie de peintre. Après douze années passées à peindre des paysages de tous horizons, regroupés au sein d'un premier volet, « *La possibilité de peindre* », Olivier Masmonteil est aujourd'hui arrivé aux prémisses de son second chapitre, « *Le plaisir de peindre* ». Olivier Masmonteil est aujourd'hui représenté par la Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico.

#### Expositions personnelles et collectives (sélection)

- L'espace des métamorphoses*, Cité des Arts, Chambéry, France, 2018  
*Le beau, la belle et la bête*, Château du Rivau, Lémeré, France, 2018  
*Paysages recomposés*, Association Le Mur, Le Prieuré de Pont-Loup, Moret sur Loing, France, 2018  
*Diane à la chasse*, Schloss Gabelhofen, Fohnsdorf, Autriche, 2017  
*Les Baigneuses*, Les Rencontres d'art contemporain, Cahors, France, 2017  
*De Gimel à Ushuaïa*, Château de Sédières, Clergoux, France, 2017  
5 X 2 + 1, Art [ ] Collector, La Patinoire, Bruxelles, Belgique, 2017  
*Parfums de femmes*, FIAC, Chambres à part 13, Grand Musée du Parfum, Paris, France, 2017  
*Diane bathing*, André Simoens Gallery, Knokke, Belgique, 2015  
*Le bain de Diane*, Patio Art Opera, Paris, France, 2015  
*Olivier Masmonteil, Peintures*, Chapelle Saint-Libéral, Brive, France, 2015  
*What a wonderful world*, Galerie Dukan, Leipzig, Allemagne, 2015  
*Memories*, Fonds culturel de l'Ermitage, Garches, France, 2015  
*Clouds*, Leopold Museum, Vienne, Autriche, 2013

#### Commande : Plafond du Pavillon Ledoyen, Paris, France

Sur l'invitation du chef deux fois triplement étoilé Yannick Alleno, Olivier Masmonteil a conçu et réalisé le plafond du Pavillon Ledoyen à Paris qui coiffe l'escalier d'honneur du célèbre restaurant. Pour cette œuvre monumentale de 7x5 m composée de dix-huit panneaux qui épousent les caissons du plafond, Olivier Masmonteil puise son inspiration dans les fresques néoclassiques de Louis-Jacques Galland ornant l'établissement depuis 1900. Il réalise ici une peinture suggérant une nature hors du temps, sorte de ciel infini sur lequel il reprendrait les papillons comme pour tisser un lien « entre le passé et le futur, l'excellence et la modernité, l'éphémère et l'éternité ».

#### Collections

Ministère des Affaires Étrangères Français, Paris, France ; Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, France ; Fondation Colas, France ; Fondation Eileen S. Kaminsky Family, New York, États-Unis ; FMAC (Le Fonds municipal d'art contemporain), Paris, France ; FNAC (Fonds National d'Art Contemporain / National Contemporary Art Fund), France ; FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain / Regional Contemporary Art Funds) Alsace, France ; FRAC Haute-Normandie, France ; Musée d'Art Contemporain de Strasbourg, France

## Contacts presse

Agence Dezarts  
[agence@dezarts.fr](mailto:agence@dezarts.fr) 01 44 61 10 53  
Noalig Tanguy 06 70 56 63 24  
Marion Galvain 06 22 45 63 33  
Laura Bourdon 06 65 59 26 60  
Eva Bleibtreu 07 69 17 81 01

## Informations pratiques

THE SAN REGIS VENICE  
San Marco 2159  
Venice 30124 ITALY  
+39 041 240 0001

GALERIE CATHERINE ISSERT  
2 route des serres  
06570 Saint-paul de Vence  
Ouverture du mardi au samedi  
De 10h à 13h et de 15h à 19h  
04 93 32 96 92

ART PARIS ART FAIR  
Grand Palais  
Avenue Winston Churchill  
75008 Paris

GALERIE THOMAS BERNARD - CORTEX ATHLETICO  
13 rue des Arquebusiers  
75003 Paris  
01 75 50 42 65  
Ouverture du mardi au samedi  
De 10h30 à 19h et sur rendez-vous  
Accès : M8 Saint-Sébastien – Froissart / Chemin Vert / M5 Richard Lenoir

SUQUET DES ARTISTES  
7 rue Saint-Dizier  
06400 Cannes